

# RÉSISTANCE ALLIER



**pour la Mémoire de la Résistance**  
*Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier de  
l'Association Nationale des Anciens Combattants & Ami(e)s de la Résistance*

## Éditorial

### Notre association au service du travail de mémoire.

**L**ES 8 comités locaux de l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance) se sont réunis en assemblées générales au cours de ce premier trimestre 2013. Tous ont fait le point de leurs effectifs mais aussi de leur activité au cours de l'année passée.

Outre, les cérémonies nombreuses organisées par l'ANACR où auxquelles elle participe ; un travail a été effectué pour la rénovation des stèles et de plaques en hommage à des Résistants.

Certains se sont engagés dans un travail mémoriel en enregistrant des témoignages d'acteurs de la Résistance et en alimentant le site internet de l'association, d'autres ont réalisé des DVD qui doivent être mis à la disposition de tous.

Nous préparons plusieurs temps forts pour la Journée du 27 Mai, date anniversaire de la création du CNR

(Conseil National de la Résistance). En effet, cet évènement est un moment essentiel dans l'histoire de la deuxième guerre mondiale ; il marque l'union de la Résistance intérieure et extérieure sous l'égide de Jean Moulin. Il est le point de départ d'un travail de rédaction du programme du CNR sous l'impulsion de Pierre Villon et il définit avec précision les grandes orientations du combat des Résistants.

Marquer cette date en créant une Journée Nationale d'hommage à la Résistance reste une reconnaissance de la nation nécessaire au regard de notre histoire.

Nous continuerons à agir auprès de nos gouvernants et élus pour faire monter cette exigence.

Jacky LAPLUME ■■■

### A l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire du C.N.R.

Afin de perpétuer la transmission de la mémoire, le Comité local Chantelle - Bellennes - Gannat, organise une exposition de documents, affiches, photos et tracts concernant la seconde guerre mondiale

L'exposition est ouverte à la médiathèque de CHANTELLE du 4 au 24 juin 2013 aux horaires suivants :

- Mardi : 15 h 30 à 19 h
- Mercredi : 9 h 30 à 12 h & 13 h 30 à 19 h
- Jeudi : 9 h30 à 12h
- Samedi : 8 h30 à 12h 30
- La visite de l'exposition est gratuite.

MAURICETTE ARNAUD, NELLY & MIREILLE THUIZAT ■■■

#### Sommaire

Edito - 70 <sup>ème</sup> anniversaire CNR	1
Nancy Wake – Henriette Hillenmayer - Magnette	2
Au college de Gannat	3
Victor BOUCHON	4
AG Meillard Le Montet	5
Centenaire Marcelle LACARIN – 70 <sup>ème</sup> anniversaire Camp Hoche	6
Cérémonie Montagne Bourbonnaise	7
AG St Pourçain	8

PLOMBERIE - CHAUFFAGE  
ELECTRICITÉ

**Guy CLUZEL**

Les Rocs

03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

Tél./Fax 04 70 45 44 33



Flashez ce QRCode pour accéder au site  
Internet de l'ANACR 03...

## A propos de Nancy WAKE.

**D'**APRES un article paru sous la rubrique « Histoire » en page 11 du quotidien La Montagne daté du dimanche 21 août 2011, Nancy WAKE, résistante australienne décédée le 7 août 2011 à Londres « n'aurait pas œuvré à Montluçon ».



C'est sur la base des propos de deux historiens montluçonnais contestant des éléments de son autobiographie que le journal appuie son propos. Nancy WAKE ne serait venue à Montluçon qu'après la libération de Montluçon fin 1944.

Or, Jean VILLATTE, ancien combattant du maquis Villechenon (toujours vivant à Ygrande bien que Jean Desbordes l'ai déclaré... mort en 1944 dans un de ses ouvrages !), était présent lors de l'attaque de l'Hôtel de l'Écu, le 27 juillet 1944 ; et il témoigne de la présence de Nancy WAKE aux côtés de

Villechenon, le capitaine des guerilleros espagnols et Capitaine GABY.

Ils étaient partis d'Estivareilles à 11 heures et leur voiture était en fin de convoi. De sa position vers le pont Jean VILLATTE n'a pas pu voir Nancy WAKE lancer ses grenades à l'intérieur, mais il se souvient qu'un gendarme participant à l'opération en avait lancé par un soupirail.

Nancy WAKE était également présente le dimanche 20 août 1944 vers 7 heures avec l'État-major Départemental sur la place à Saint-Victor. J'étais personnellement à deux mètres d'elle lorsque le commissaire de police est venu mettre ses effectifs de police à la disposition du maquis et que le capitaine Villechenon lui a mis une tape sur la figure en lui disant : « Hier tu nous faisais encore poursuivre par tes flics et aujourd'hui tu nous les amènes ! ».

Nancy WAKE, la "Souris blanche", n'avait pas apprécié ce geste qu'elle avait trouvé déplacé ; elle le signifiait très directement en pointant son revolver sur le ventre de Villechenon en lui disant tranquillement : "ne recommence pas, sinon..."

## Hérisson : l'infirmière du Maquis nous quitte

**H**ENRIETTE HILLENMEYER-LE NORMAND, "Suzanne dans la Résistance" était née le 28 décembre 1919 à Elzen dans le Morbihan.

Ayant perdu ses parents très jeune, à 16 ans elle travaillait à l'hôpital Beaugerard de Bourges.

Sitôt mariée le 23 novembre 1940, elle fait passer son mari traqué par la gestapo en zone libre à Saint Florent du Cher, à 18 kilomètres de Bourges.

En 1941, son médecin chef, un lorrain, l'informe que la gestapo va venir l'arrêter pour la déporter.

Elle passe alors en zone "libre" et s'installe à Hérisson dans l'Allier. En 1943, le président du Comité Local de Libération, futur maire, la contacte pour s'occuper d'une infirmerie clandestine qui va devenir un hôpital en juillet 1944 soignant 42 blessés par balles.

Elle participa à la libération de Montluçon et Moulins.

En 1946 elle sera appelée pour partir en Indochine, mais refusera pour revenir à la vie civile.

Titulaire de nombreuses décorations, Légion d'honneur, Médaille de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Médaille de la reconnaissance de la Nation, Médaille de bronze de la ville de Saint-Sébastien sur Loire, elle est décédée à Nantes, le 24 avril 2012.



## A propos de Magnette

**S**UR la commune de AUDES, entre le Cher et le canal, la stèle de Magnette témoigne des événements d'août 1944.

Le 26 août 1944, vers 12 heures 30, un détachement d'une soixantaine de soldats allemands qui avaient probablement la mission de protéger les flancs de la colonne faisant route de La Chapelaude à Vallon en Sully par Chazemais s'installe immédiatement entre le pont du canal et celui du Cher, devant la maison Cassier.

Ils étaient à l'affût lorsque, brusquement, un feu nourri fut déclenché sur une voiture du maquis qui descendait de Vaux en direction de Reugny par la gare de Magnette.



Les allemands ayant attendu pour tirer que la voiture française soit engagée sur la ligne droite entre les deux ponts, c'est à 50 m à peine que les infortunés patriotes furent pris pour cible au fusil mitrailleur.

Ils étaient quatre dans la voiture ; quoique blessé, un seul parvint à s'échapper. Ses trois camarades, GILLET de Paris, DUBREUIL et DUMAS de Montluçon étaient abattus dans la cour de chez Cassier après leur vaine tentative de fuite à travers champs.

Un renfort de FFI venu de Reugny en toute hâte parvint à tenir tête un temps aux allemands. Ces derniers s'installèrent dans les maisons voisines où ils obligèrent les habitants à leur préparer un repas. Vers 17 heures, considérant sans doute leur mission achevée, ils repartirent par la route de Magnette à Vallon, par Nassigny, afin de rejoindre le gros de la colonne.

A partir de Vallon cette colonne devait gagner Le Brethon puis tenter de traverser la forêt de Tronçais. Mais, accueillis par des rafales de mitrailleuses installées par les maquisards à l'entrée de la forêt, ils obliquèrent en direction de la Croix Cornard et poursuivirent leur route vers l'est en direction de Moulins.

Comité Nord-Allier

Roger VENUAT ■■■

## Roger VENUAT témoigne au collège de Gannat

**A** l'invitation de leur professeur, Monsieur BELLET, le 29 novembre dernier, Roger VENUAT, 91 ans passés, est allé à la rencontre des jeunes élèves de troisième de l'option « devoir de mémoire » au collège Joseph Hennequin à Gannat. Il les a entretenus de la Résistance sous l'occupation allemande.



**S**es premiers propos ont été pour faire découvrir les racines de la Résistance et ses prémices. Privations, restrictions, brimades, réquisitions, répressions dictées par la honteuse collaboration du gouvernement Pétain – Laval avec l'occupant nazi ont fait naître parmi la population une indignation, un refus de la misère et un rejet du climat de terreur qui s'installait.

Des tracts et des journaux clandestins commencèrent à circuler.

Des meules de paille et de foin destinées à l'Allemagne commencèrent à brûler... Des sabotages sont perpétrés dans les usines, des voies ferrées sont détruites.

Il partagea ensuite avec les jeunes les moments les plus marquants de sa contribution à la Résistance à partir de sa situation de réfractaire au STO qui le plongea dans la clandestinité.

Depuis début 1942, la réquisition des travailleurs des territoires occupés qui faisait suite à l'échec du volontariat de la « Relève » (retour des prisonniers conditionné à l'envoi de travailleurs français en Allemagne) ne suffisait pas aux nazis pour remplacer les allemands mobilisés sur le front de l'est. Le Service du Travail Obligatoire fut promulgué par Laval le 16 février 1943. Deux semaines plus tard, le 4 mars, Roger

reçut sa convocation ; après la visite, bien décidé à ne pas aller en Allemagne, il partit se cacher dans une ferme en lisière de la forêt de Tronçais. Une de ses premières activités de Résistance dans la clandestinité pour le compte du Front National Paysan fut de distribuer des tracts aux jeunes des « Chantiers de Jeunesse » de Tronçais pour les inciter à refuser de partir en Allemagne.

Plus tard, en mars 1944, il fit la rencontre d'un réfugié, Monsieur Chevrier, qui lui demanda d'organiser un groupe sédentaire à Hérisson. L'Etat-Major départemental sous les ordres du colonel Franck étant stationné à Hérisson, il fallait en assurer la garde. C'est dans ce cadre que ce groupe assura la réception de parachutages d'armes et de munitions à Venas et Maillet avant de participer le 20 août 1944 à la libération de Montluçon.



**C**omme toujours les questions des jeunes étaient nombreuses et le débat fut riche, témoignant de leur curiosité et du besoin de mieux connaître cette période clé de l'histoire de notre pays et du monde.

Il a aussi témoigné devant la classe de Madame WEBER, au collège Jules Verne dans le quartier de Bien Assis à Montluçon le mardi 12 mars au côté de Jacky LAPLUME qui avait reçu la classe auparavant au Musée de la Résistance.

Comite Nord-Allier

Jacqueline AUGUSTYNIAK ■ ■ ■

**BOUCHERIE  
- CHARCUTERIE  
TRAITEUR**

Le plaisir du goût et des yeux  
Sarl  
**BIDAUD-MARCUS**  
25 grande rue - 03140 CHANTELLE  
tél. 04 70 56 66 12

Travaux publics  
Electricité HTA et BTA  
Eclairage public  
Illuminations  
Réseaux humides  
Réseaux gaz  
Réseaux télécom  
Installation éolienne  
Installation photovoltaïque

**VIGILEC**

ZI les Paltrats - BP60  
03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule  
tel. : 04 70 45 35 15  
fax : 04 70 45 76 93

**POMPES FUNEBRES PRIVÉES  
SARL Didier BEAUDONNET**

Organisation complète d'obsèques  
CHAMBRE FUNÉRAIRE  
Contrat pré-obsèques  
TRANSPORT DE CORPS  
AVANT et APRES MISE EN BIÈRE  
OUVERTURE et FERMETURE DE CAVEAUX  
GRAVURE – DECAPAGE DES MONUMENTS  
MAGASIN de FLEURS NATURELLES  
CADEAUX – ARTICLES FUNÉRAIRES  
Z.A. – rue des Lauriers – 03330 BELLENAVES. Tél : 04 70 58 35 34

# Biographie de VICTOR BOUCHON (résistant, déporté)



## Etat civil :

Né le 27 novembre 1901 à la Machine dans la Nièvre, fils de Léonard Joseph BOUCHON et d'Eugénie NARQUIN. Il suit des études jusqu'au brevet, se destinant à l'enseignement. Mais, il part à PARIS au début des années 30 pour rentrer chez le constructeur automobile Panhard. Il prend des cours de mécanique à l'école des ARTS ET METIERS. Il démissionne suite à des problèmes avec ses supérieurs, pour devenir chauffeur de taxi. Il quitte PARIS et s'installe à SAINT POURCAIN SUR SIOULE en 1933, où il devient libraire.

Victor BOUCHON se marie en 1924 à la Machine avec Suzanne GIRARD avec laquelle il aura deux enfants (Marc et André).

## Idées politiques et humanistes

Socialiste militant / franc-maçon à la loge équerre de MOULINS / Victor BOUCHON s'est investi dans l'accueil des réfugiés politiques durant la guerre d'Espagne.

## Distinctions honorifiques :

Croix de guerre, Médaille militaire, médaille de la résistance lui furent décernées à titre posthume.

## Résistance :

Victor BOUCHON est incorporé en 1939, au grade de Maréchal des logis dans la 2<sup>e</sup> compagnie d'artillerie de Clermont-Fd. Il est démobilisé le 17 juillet 1940. Rentré dans ses foyers à St Pourçain, il fait immédiatement œuvre de résistance (actions clandestines où il distribue tracts et journaux).

Victor BOUCHON, secrétaire de la section socialiste est contacté par l'organisation clandestine de son parti, et adhère au mois d'avril 1942 au mouvement « LIBERATION », où il devient le responsable local de l'organisation. Il s'occupe du recrutement des différents membres, en vue de la formation de la compagnie FFI et assure les liaisons nécessaires entre le commandement militaire

départemental, les centres de Vichy, Montluçon, Moulins et les divers maquis de la région (Mayet de Montagne, Bellenaves, Gannat, Chantelle et du Camp "Henri BARBUSSE")

Il participe à l'élaboration de toute l'action clandestine de résistance de la région (liaisons, transports, parachutages d'armes et de munitions, préparation de sabotages, surveillance des dépôts allemands de Saint Loup et de Bayet (munitions) et Marcenat (essence). En juin, les premiers membres du maquis sont arrêtés à Saint Loup (Bonnet, Gay, Baron, Cérimi). En septembre 1943, il participe à une expédition afin de capturer Von Abetz (haut responsable de l'Allemagne en France auprès de Pétain) escorté par le préfet et la milice à Saint Priest en Murat.

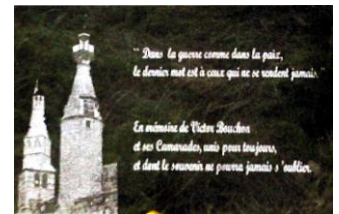
Il est présent aussi lors des coupures de la voie ferrée à Bayet et Moulins en janvier 1944, et lors de la démolition de la route nationale 9 à l'étang de Bassin prenant lui-même la direction de toutes les opérations. Il est nommé adjudant-chef puis lieutenant de la compagnie FFI.

## La chute...

Victor Bouchon est arrêté, après dénonciation, par la gestapo le 21 mars 1944 à 6 heures du matin, à son domicile rue d'Alsace Lorraine, ainsi que son épouse et son fils André. D'autres membres de l'organisation sont également arrêtés, (Pelletier père et fils ses adjoints, Lamoine, Chemin, James, Batisse, Raynaud, Mme Roussat, Freydaise, Boudonnat, Guthe, Campron, Bathelet et Lacroix).

Ils sont conduits par la gestapo allemande à l'ancien asile de vieillards de Saint Pourçain, devenu siège de la Feldgendarmarie où ils sont torturés, puis déferés dans la soirée à la prison de la Mal Coiffée à Moulins (ancien château des ducs de Bourbon, devenu prison allemande sous l'occupation) où ils subissent de nouveaux interrogatoires difficiles et violents. Seuls, Mme Bouchon et son fils seront libérés. Victor Bouchon, sommé de s'expliquer sur les preuves de son activité trouvées à son domicile, quoique sévèrement torturé, n'a rien dévoilé de l'organisation locale, donnant à ses camarades arrêtés après lui, l'exemple d'un sacrifice total.

Tous ces prisonniers restent enfermés dans cette prison jusqu'au 1er mai vers 1 heure du matin. Ce jour-là, ils sont réunis dans la cour de prison, enchaînés et à 3 heures, en gare de Moulins, ils sont transférés au camp de Royallieu à Compiègne dans l'Oise dans l'Oise Compiègne dans l'Oise, camp de transit.



Puis le 12 mai 1944, vers 5 heures du matin, ils sont conduits, avec d'autres prisonniers, à la gare de Compiègne où, entassés dans des wagons à bestiaux (100 à 120 par wagon). Ils passent trois jours et deux nuits sans boire ni manger pour rejoindre le camp de BUCHENWALD où ils arrivent le 14 mai 1944.

Victor BOUCHON est admis avec messieurs Pelletier père et fils au block 17, sous le numéro de matricule 52138.

Ils sont transférés le 05 juin 1944 au camp d'ELLRICH, affectés au travail de la construction du tunnel sous la montagne reliant ELLRICH à DORA, puis affectés ensuite à GUNZERODE pour participer à la construction d'une ligne de chemin de fer.

Mais l'Allemagne connaît plusieurs défaites et les Alliés se font de plus en plus menaçants. Après un premier bombardement du camp, on peut en effet espérer une libération imminente par les Alliés. Malheureusement Hitler donne l'ordre d'exterminer tous les détenus pour cacher la monstruosité des crimes commis.

Le 06 avril 1945, Victor BOUCHON, Arsène et Daniel PELLETIER sont évacués avec 2 500 autres prisonniers dans un train pour les conduire au camp d'extermination de BERGEN-BELSEN. Le convoi est bombardé par les alliés, ce qui oblige les chefs allemands à trouver une autre solution et dans la 95 panique les SS commettent des exterminations massives. Les détenus descendent à plusieurs lieux

de la gare de MIETZE ou MIESTE /MUSTE pour une « marche de la mort » jusqu'à GARDELEGEN

D'après le témoignage de Monsieur Raphael LASSANDRE, qui a échappé à la mort, Victor BOUCHON et les PELLETIER, qui se trouvaient à l'arrière de la colonne, ont été fusillés le 11 ou 13 avril 1945. Les derniers survivants sont brûlés dans une grange de GARDELEGEN.

Les trois indicateurs au service de la gestapo, qui avaient dénoncé Victor BOUCHON et ses amis, ont été fusillés en septembre 1944

dans la forêt de Marcenat par les FFI de Saint Pourçain.

*Informations recueillies en Décembre 2012 par Jacky CARTOUX et Christian BERTRAND, respectivement Président et Secrétaire du Comité ANACR de St-Pourçain, auprès de la petite fille de Victor BOUCHON, Mme Agnès BOUCHON, actuellement à Saint Pourçain sur Sioule.*

Comité de Saint-Pourçain

Christian BERTRAND ■■■

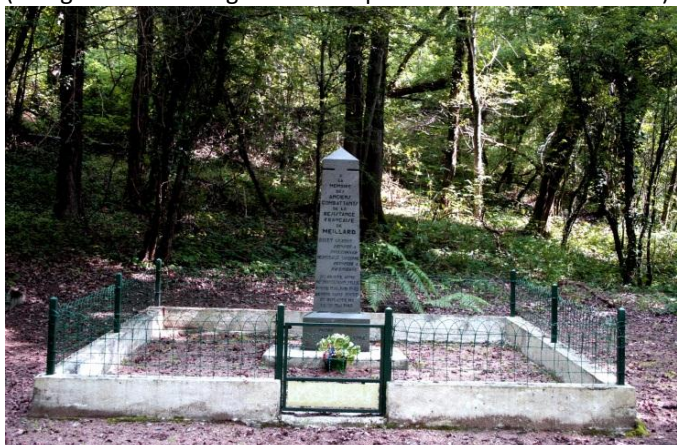
## Assemblée Générale Meillard-Le Montet

Le 26 janvier dernier le comité local Meillard Le Montet tenait son assemblée générale à Tronget.

Après le moment festif et convivial de la célébration du centenaire de sa doyenne, Marcelle Lacarin, l'assemblée a entamé ses travaux après un moment de recueillement à la mémoire des adhérents disparus en 2012. Le rappel des activités de l'année écoulée a permis de souligner les efforts de beaucoup pour maintenir l'activité du comité local à la hauteur des exigences de la mémoire de la Résistance. Les célébrations sont toujours de bonne tenue et le travail entrepris pour diverses réalisations mobilise effectivement les bonnes volontés de celles et ceux qui s'y investissent pour donner du sens à leur engagement.

Avec la conception de la moitié de ses panneaux, l'exposition avance au rythme du travail du petit atelier coopératif qui s'y investit ; cette initiative a des vertus pédagogiques pour tous dans le travail de recherche et d'agencement des informations qui forment ainsi le bien commun des connaissances qui se partagent.

Le chantier de la rénovation des stèles est aussi engagé et permet de redonner à nos monuments l'éclat que le temps avait terni ; c'est une autre forme du respect que nous devons aux acteurs de la Résistance. De la même façon une nouvelle pierre va être posée sur la carte de notre mémoire à Noyant, à la ferme de Villars qui avait été incendiée par les mêmes miliciens et GMR qui allaient ensuite attaquer le maquis Danièle Casanova à Besson le 18 juillet 1944 (inauguration envisagée en 2014 pour le 70ème anniversaire).



Les perspectives de l'année 2013 ont permis de souligner l'effort particulier qui sera fait pour célébrer le 70ème anniversaire de l'installation du camp Hoche à Meillard. Cette année cette initiative se déroulera sur deux journées. Le vendredi 10 mai, la journée sera consacrée à l'accueil des élèves de troisième des collèges Charlotte DELBO de Tronget et Blaise de Vigenère de Saint Pourçain sur le site des Champs à Meillard. La matinée sera consacrée à la descente sur le site de la Pièce Plate où est érigée la stèle en hommage aux

combattants du Camp Hoche à l'emplacement de l'installation du maquis. Les petits groupes d'élèves pourront alors mieux appréhender la vie des combattants clandestins au fil des commentaires de leurs accompagnateurs. L'après-midi ils seront reçus à la salle polyvalente de Meillard pour y découvrir les premiers panneaux de l'exposition et échanger avec quelques grands témoins résistants et déportés (Lucien Depresle, Robert Tantot, Roger Vénuat et Robert Fallut).

Au terme de cette journée, ce sera une initiative « grand public » qui proposera la conférence d'un historien spécialiste de la période, Roger BOURDERON, un événement d'importance à l'échelle du département.

Le dimanche 12 mai verra se dérouler les activités habituelles avec la descente à la stèle des champs à 10 h 30 le matin, le déjeuner amical à midi et la cérémonie à la stèle de Chapillière à 16 h 30 avant de clore la journée avec le pot de l'amitié à la salle Lucienne Depresle à Meillard.

La commémoration du 27 mai est envisagée au Theil et les commémorations du dimanche 21 juillet conduiront du matin à Saint-Sornin, Rocles et Tronget avec la pause déjeuner avant les cérémonies du Parc à Cressanges après-midi et pour finir à la Vivère à Besson.

Au terme de l'Assemblée Générale, l'équipe dirigeante du comité local reste inchangée et ouverte à toutes celles et tous ceux qui consentent à se rendre utiles au service de la mémoire de la Résistance.

Le temps passe impitoyablement, et les années sont jalonnées de deuils ; nos anciens disparaissent et la physionomie de l'association évolue. Les anciens résistants ne représentent plus que le tiers de nos effectifs. Il en découle deux impératifs maintes fois répétés :

- Persister dans la collecte au plus vite et du mieux possible des informations et documents qu'ils détiennent pour en assurer la conservation.
- Faire du recrutement de nouveaux « Amis de la Résistance » une priorité pour maintenir et développer l'association face aux nouveaux impératifs d'activités que l'éloignement de la période dans le temps impose.

Tout en mesurant les difficultés qui peuvent entraver l'action de celles et ceux qui s'activent à la conservation et à la diffusion de la mémoire de la Résistance, les membres du comité Meillard Le Montet ont souligné la vigueur de leur engagement en se donnant comme objectif ambitieux pour l'année 2013, en plus des réalisations déjà engagées et pour mieux les développer, que chacune et chacun recrute un nouvel adhérent. Rendez-vous dans un an pour faire le point et mesurer les efforts accomplis !

Comité Meillard Le Montet

Daniel LEVIEUX ■■■

## Tronget : Centenaire à l'honneur.

Le comité local de l'ANACR rend hommage à la doyenne de l'Association, Marcelle LACARIN, qui venait de fêter ses cent ans début janvier. En lui souhaitant au nom de tous son anniversaire exceptionnel, le président du Comité Local a pu souligner les qualités de cette femme d'honneur et de devoir.



Marcelle n'en revient pas d'avoir cent ans ; et pourtant elle les porte bien, avec le sourire malicieux qui lui va si bien. D'une nature aussi généreuse qu'exigeante, l'esprit tellement vif qu'il en est aisément rebelle ou frondeur, aussi chaleureuse et clairvoyante, elle reste discrète sur tant de choses qu'elle n'aura jamais dites. « J'ai fait mon travail, à ma façon... », c'est un engagement aussi naturel qu'elle en banalise l'importance !

C'est dans un courrier reçu à Cressanges début juin 1945 de Jean Rieu dès son retour de déportation et qui disait à Marcelle et à sa famille combien il avait songé « aux bons gâteaux de Marcelle » pour survivre dans la tourmente barbare de Buchenwald, qu'était puisé un souvenir d'époque.

Et Marcelle se rappelait de ce résistant communiste accueilli

dans sa clandestinité après son évasion de la prison de Saint-Etienne et son retour en bourbonnais conduit par Robert Fallut.

Elle évoqua aussi les cinq années de séparation avec son mari, Lucien, retenu prisonnier en Allemagne...

Accompagnée de ses enfants, Marcelle était entourée de tous les adhérents du comité local de l'ANACR qui avaient tenu à célébrer son centenaire.



Parmi les présents qu'elle reçoit, le cadeau symbolique témoigne de son engagement, de son dévouement et de sa fidélité à la cause de la Résistance en faisant dialoguer les deux images de cette femme courageuse, de la détermination dans le regard de la jeune d'hier au sourire plein de sagesse de la centenaire d'aujourd'hui.

Comité Meillard-Le Montet

Daniel LEVIEUX ■■■

## Meillard : 70<sup>ème</sup> anniversaire du Camp HOCHÉ.

Le comité local de l'ANACR rend cette année un hommage tout particulier à la mémoire du Camp Hoche à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de son implantation à Meillard. Le programme des activités s'étendra sur deux journées. Le vendredi 10 mai verra l'accueil des élèves de troisième des collèges Charlotte Delbo de Tronget et Blaise de Vignère de Saint Pourçain sur le site des Champs le matin. La descente à la stèle de la Pièce Plate sera commentée par petits groupes de jeunes accompagnés. Après un pique-nique tiré du sac les élèves se retrouveront à la salle Lucienne Depresle à Meillard pour une rencontre avec les anciens Résistants et déportés et la visite de l'exposition présentée par le comité local.

En fin d'après-midi c'est une initiative « grand public » qui sera ouverte à la salle Lucienne Depresle à 18 heures 30 avec la conférence de l'historien Roger BOURDERON. Maître de

conférences d'histoire à l'Université de Paris VIII et auteur de nombreux ouvrages sur la période de la seconde guerre mondiale, Roger BOURDERON s'est particulièrement penché sur l'histoire du PCF dans la guerre, ce qui renforce l'intérêt de sa conférence pour la commémoration du Camp Hoche.

Le dimanche 12 mai retrouvera les formes habituelles de la commémoration avec la descente à la stèle des Champs le matin à 10 heures 30 suivie du repas réunissant le comité local et ses amis à la salle Lucienne Depresle. La cérémonie à la stèle de Chapillière à 16 h 30 cloturera la journée avec le pot de l'amitié servi à la salle Lucienne Depresle.

Comité Meillard-Le Montet

Daniel LEVIEUX ■■■

**SARL BERTHOMIER**  
**\* BOURDOIS**

4 TAXIS  
toutes Distances  
06 78 09 39 19  
GRAND MONOSPACE  
jusqu'à 6 passagers

2 Ambulances  
VSL  
04 70 45 44 86  
Emission radio SAMU

23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE

LES VIGNERONS DE

**BLANC- ROUGE - ROSÉ**

Ouvert tous les jours de mai  
à septembre  
Vente au détail  
Dégustation gratuite

Saint-Pourçain

3 rue de la Ronde - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE  
04 70 45 42 82 - www.vignerons-saintpourcain.com

## Hommages aux résistants en Montagne Bourbonnaise.

À Montagne Bourbonnaise fut une terre de Résistance active; à la fois proche de Vichy et du monde glauque de la collaboration, et difficile d'accès à cause de son relief tourmenté et d'un climat parfois rude, elle a offert un abri à de nombreux maquis. Mais ceux-ci ne purent y vivre que grâce à la solidarité dont fit preuve la population locale. Raymond Moncorgé en apporte un témoignage précis dans son livre "Montagne Bourbonnaise: 1939-1945".



Chaque année deux cérémonies du souvenir sont organisées par l'ANACR et les associations locales d'anciens combattants. En effet, les stèles nombreuses et situées sur un territoire assez vaste ne peuvent être visitées en une seule journée; un premier périple est donc organisé à une date proche du 22 juillet, anniversaire des combats qui se déroulèrent au Gué de la Chaux en 1944, à la limite des départements de la Loire et de l'Allier. Les camarades du Roannais s'associent d'ailleurs à cette commémoration. Une seconde journée se déroule début septembre, sur les communes de Lavoine, le Mayet de Montagne, la Chabanne et Ferrières sur Sichon. C'est le dimanche 9 septembre 2012 que cette manifestation s'est déroulée. La première station a eu lieu au lieu-dit "le Cluzel", sur la commune du Mayet; une stèle y rappelle le martyr que subit Claude Mondière, de Lavoine, arrêté par des miliciens et torturé par les SS du château de la Roche qui l'exécutèrent en ces lieux en juin 1944. Monsieur Richard, du Mayet de Montagne, a rappelé ces tragiques événements. Le cortège se rendit ensuite à la stèle située en bordure de la route reliant le Mayet à Laprugne, où fut fusillé le jeune Tachon; puis c'est au monument François Riboulet qu'un hommage fut rendu à tous ces résistants dont les noms furent donnés à des rues des bourgs de la Montagne Bourbonnaise, comme c'est le cas pour François Riboulet. Gardons bien dans notre conscience les valeurs qui animaient ces hommes courageux et pour

lesquelles ils ont fait don de leur vie, laissant leurs



proches dans le chagrin et le désarroi: ces valeurs républicaines et humanistes que les nazis et ceux qui les soutenaient bafouaient et combattaient. Enfin, le dernier hommage fut rendu "au Caco", sur le territoire de Lavoine, où était implanté le maquis des Bois Noirs. "Ici vivait le maquis", rappelle la stèle, signifiant ainsi que la résistance n'aurait pas pu survivre sans l'aide précieuse des habitants qui cachaient, soignaient, ravitaillaient et renseignaient les combattants de l'ombre. Tour à tour Monsieur le maire de Lavoine, Jean-Dominique Barraud, Joseph Blethon, pour l'ANACR, et Monsieur Gérard Charasse, député, rappelèrent le souvenir de ces hommes qui surent dire non à la tyrannie et à l'oppression; il est de notre devoir d'en perpétuer la mémoire, notamment auprès des jeunes générations, afin qu'elles restent vigilantes face aux dangers toujours actuels des idées racistes et liberticides car comme le disait Bertold Brecht: "**Le ventre est toujours fécond d'où a surgi la bête immonde**".

Comité de Vichy  
HENRI DIOT ■■■

## Le Comité de St-Pourçain amplifie son travail de mémoire

La grande majorité des adhérents avait répondu à l'invitation du Comité ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance) de St-Pourçain Sur Sioule pour son assemblée générale qui s'est tenue en Mairie de Bayet, sous la présidence de Jacky Cartoux.



Après avoir salué la présence de Bernard Daniel, Maire de Bayet et Jacky Laplume, président Départemental, il fut demandé à l'assemblée d'observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus ainsi qu'à toutes celles et ceux qui furent victimes de la barbarie nazie.

Les rapports d'activité et financier ont été présentés et acceptés sans aucune objection

Ayant eu connaissance dernièrement d'un document officiel de l'époque (procès verbal de gendarmerie), André Sérézat, historien bien connu, membre du comité, a expliqué en détails comment s'est produite la tragédie des « Clavettes » à Billy où cinq résistants furent fusillés le 26 Aout 1944.

Autre point important abordé fut celui de la restauration de la plaque commémorative indiquant l'endroit où un jeune résistant fut fusillé par une colonne allemande au croisement de la RN9 et la route d'Ambon alors qu'il était en faction le 29 Aout 1944.

Tout d'abord, documents officiels à l'appui (registre d'état civil et extrait des greffes du tribunal de l'année 1944), Mr le Maire a certifié l'enregistrement du décès de Georges Billy le 29 Aout 1944 sur la commune de Bayet à l'âge de 19 ans ceci afin de couper court à toute autre affirmation.



La dite plaque se trouvant fixée sur la grange d'une propriété privée, la restauration s'avère compliquée. Aussi, le comité ANACR a projeté l'implantation d'une stèle sur le domaine

public. Pour ce faire des démarches seront entreprises auprès des services de l'UTT de St-Pourçain.

Jacky Laplume a félicité le comité pour son travail de mémoire qu'il met en œuvre et sa recherche des valeurs de la résistance. Il a souhaité que l'on donne un éclat particulier au 27 Mai 2013 puisque ce sera le 70ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance

A la fin de la réunion cinq nouveaux « amis » de la résistance ont rejoint le comité.

Contact : Comité ANACR 1,bis rue du Carvert 03500 St-Pourçain Sur Sioule Président : Jacky Cartoux 04.70.45.47.97

Comité de Saint-Pourçain  
**CHRISTIAN BERTRAND ■■■**

Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier », adressez votre chèque établi à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) à Christian BERTRAND - 22 Route de Montord - 03500 ST-POURCAIN SUR SIOULE.

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal :|\_|\_|\_|\_| Ville : \_\_\_\_\_

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication ou par courrier électronique à la rédaction de votre journal [redaction@resistance-allier.fr](mailto:redaction@resistance-allier.fr) les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs dans le libellé des adresses postales. Merci.

## RESISTANCE ALLIER

Directeur de publication :

Jacky LAPLUME

18, rue du Cimetière  
03440 BUXIERES LES MINES  
Secrétaires de Rédaction

Frédéric BLANC

7, rue des Carons

03220 LURCY-LEVIS

Daniel LEVIEUX

8, route du Cheval Blanc

03240 TRONGET

N° CPPAP 0 914 A 05388

Validité jusqu'au 30/09/2014

IMPRIMERIE : à vos marques  
communication sarl à Saulcet ( 03)